

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



A comme abécédaires

Danièle Courchesne

Volume 21, numéro 2, automne 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12394ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Courchesne, D. (1998). A comme abécédaires. *Lurelu*, 21(2), 51–52.

A comme abécédaires

Danièle Courchesne

On n'en parle pas souvent, mais ils sont là, comme de petites armées avec leurs vingt-six soldats lettrés. Je parle bien entendu des abécédaires, livres par excellence de la rentrée scolaire. Il n'y en a pas à foison sur le marché mais suffisamment pour en rendre l'animation intéressante. Justement, en voici un tout chaud sorti des presses aux Éditions des 400 coups, *Abécédaire, de Antonio à Zéphirin*, d'Isabelle Beaudin, 1998. Les autres sont, par ordre de publication : *Mon alphabet à moi*, de Marcie Baron et June Bradford (ill.), Annick Press, 1996; *L'abécédaire du musée*, conçu par Danielle Legentil pour le Musée d'art contemporain, Publication du Québec, 1995; *ah! belle cité!/a beautiful city, abc*, de Stéphane Poulin, Livres Toundra, 1985; *L'alphabet*, de Roger Paré, La courte échelle, 1985; et pour terminer, deux autres titres qui ne sont malheureusement plus disponibles : *De l'ange au zèbre*, de Cécile Gagnon et Béatrice Leclercq (ill.) et *Abécédaire*, de Marie-Francine Hébert et Gilles Tibo (ill.).

À l'origine, ce type d'albums a été conçu pour sensibiliser les futurs lecteurs aux différentes lettres de l'alphabet et à leur sonorité respective. Je présume d'ailleurs que c'est l'usage le plus répandu de ces livres. Si les abécédaires visent en tout premier lieu un lectorat composé de très jeunes lecteurs, les plus vieux aussi peuvent y trouver leur compte. Que ce soit dans le cadre du français langue seconde ou maternelle, ce type d'albums mérite leur attention par la richesse des images de certains et par leur observation afin de les utiliser comme source d'inspiration. Pensons à celui du Musée d'art contemporain...

Qu'est-ce qu'un abécédaire?

Les abécédaires sont généralement des imagiers très particuliers. Les images ne sont pas présentées pêle-mêle mais agencées en suivant un ordre précis : celui de l'alphabet, évidemment. Ils racontent rarement une histoire (seul *Abécédaire* nous en présente une) mais ils ouvrent la porte toute grande à une panoplie d'histoires qui ne demandent qu'à être inventées.

Le plus simple des abécédaires présente une suite d'images représentant différents objets ou animaux et dont la première lettre du mot représenté correspond à une lettre de l'al-

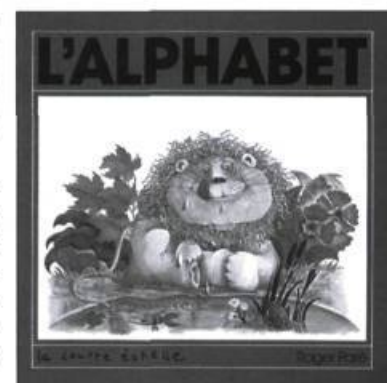
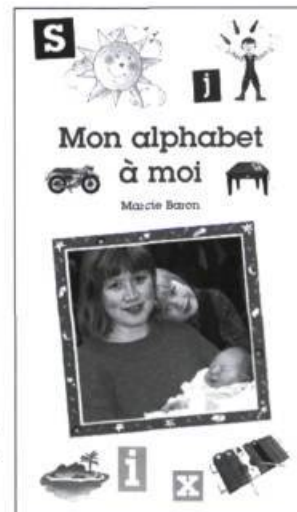
phabet. C'est le cas de *Mon alphabet à moi*. Dans ce cas-ci, les mots ne sont pas écrits, c'est à l'enfant de les dire. Seule la lettre-vedette représente l'écrit. Si la page couverture ne paie pas de mine, l'intérieur vaut le coup d'œil. Des illustrations sympathiques, exécutées en à-plat, accompagnent chacune des lettres. Il peut facilement se transformer en livre-jeu. L'enfant est invité à cacher des images dans les pochettes et il peut créer ainsi son propre abécédaire.

En plus de cette organisation particulière et où le texte se résume à un mot, d'autres concepteurs d'abécédaires s'imposent une thématique, délimitant ainsi le choix des images. Dans cette lignée, on retrouve *L'abécédaire du musée* et *ah! belle cité!/a beautiful city, abc*. Le premier utilise ce genre comme prétexte afin de présenter vingt-six œuvres de la collection du Musée d'art contemporain. À chaque œuvre sa lettre et son mot. Stéphane Poulin, quant à lui, nous dresse un portrait fort intéressant de Montréal et, de surcroît, les mots tout comme les illustrations sont bilingues.

Dans le dernier-né, *Abécédaire, de Antonio à Zéphirin*, Isabelle Beaudin s'est non seulement imposé une thématique, c'est-à-dire créer une ribambelle de personnages qui adoptent la forme de la lettre représentée, soit par leur profil, soit par leurs outils de travail, mais elle ajoute une petite phrase descriptive. Ces quelques mots viennent ancrer le sens de l'image dans un certain contexte tout en laissant la place nécessaire au rêve et à l'imagination du lecteur.

L'alphabet de Roger Paré est aussi construit de cette façon, mais l'auteur se permet de délaisser parfois les animaux au profit de personnages humains et de tasser les dernières lettres, toujours un peu plus difficiles, sur une même page. Quant à *De l'ange au zèbre*, le texte devient assez difficile et ne renvoie à aucune thématique particulière, sinon à son caractère généralement assez fantaisiste. Il s'adresse à des enfants un peu plus vieux.

Et finalement, la dernière façon de concevoir un abécédaire est d'en faire une histoire qui évolue selon la cadence des lettres. C'est ainsi que les deux petits personnages d'*Abécédaire* de Marie-Francine Hébert et Gilles Tibo traversent l'alphabet dans lequel ils vivent toutes sortes d'expériences. Le tout se termine par une invitation à recommencer.



52 À la découverte des mots et des lettres

Avant de commencer la section « animation », je tiens à souligner que les activités dont il est fait mention peuvent se faire à la maison, à la bibliothèque ou à l'école. Vous pouvez en faire une ou plusieurs, comme bon vous semble. L'important, c'est de s'amuser, n'est-ce pas?

Amorce

J'aime commencer ma série sur les abécédaires avec les aventures folichonnes de ces deux enfants dans *Abécédaire*. J'invite les enfants à deviner dans quels endroits pourraient se retrouver ces deux gamins à la page suivante. Tout en lisant, on s'arrête pour répondre aux nombreuses questions et pour trouver les mots qui contiennent la lettre-vedette.

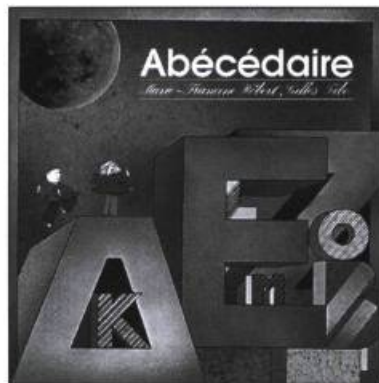
Dans la page du A, les deux enfants forment la lettre A avec leur corps. Alors, pourquoi ne pas en profiter et les imiter. Deux par deux, les enfants s'amuse à trouver des façons de former chacune des lettres. On clôt ainsi la lecture de chacune des pages. Certaines lettres sont de vrais défis. Dans le cas du C, les enfants ont décidé de le faire seul, ce qui donnait deux C par équipe! Et pourquoi pas une parade des lettres tant qu'à y être?

À la fin, on discute en petites équipes ou en grand groupe de la raison du titre. « Pourquoi appelle-t-on cela un abécédaire? » « Qu'est-ce qu'il y a de spécial dans ce livre-là? » « Est-ce que tu en connais d'autres livres qui sont aussi des abécédaires? » Profitez-en pour leur présenter vos autres livres.

Expression orale

Les animations les plus simples sont parfois les meilleures. Avec des albums comme celui de Stéphane Poulin, partez à la recherche de tous les objets ayant M comme première lettre dans cette illustration du marché. Il y a des objets en français et en anglais. Parfois, ce ne sont pas les mêmes... Et avec celui conçu par le musée, trouvez pourquoi telle œuvre a été choisie pour représenter telle lettre.

Improvisation avec les personnages et les lieux. Que pourrait faire Zéphirin avec son zepelin au zoo (feu Jardin des merveilles). Autre possibilité, chaque enfant pige une lettre et selon ce qu'il a pigé, il peut présenter son per-



sonnage, le mimer ou jouer des rencontres entre deux personnages.

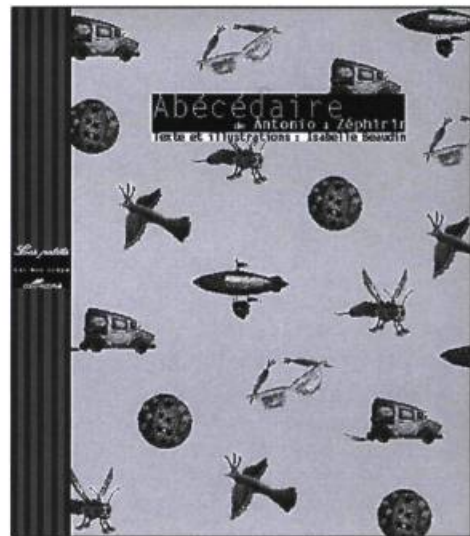
Amusez-vous à faire des histoires en chaîne. Choisissez une lettre, par exemple E. Alignez les abécédaires, ouvrez-les tous à la page E et commencez une histoire. On obtient ainsi : « Édouard qui dirige une école de cirque » dans l'album de Isabelle Beaudin, « Éléphant » dans celui du Musée, « Exposition » dans l'album de Stéphane Poulin (qui montre fort à propos une affiche de cirque), après quoi Roger Paré nous suggère « un éléphant qui transporte un émigré en Égypte » et l'on termine avec un autre éléphant, celui de Marcie Baron. Le but : inclure le plus d'éléments de ces illustrations dans l'histoire. On décide d'abord d'un titre et ensuite, à tour de rôle, chaque enfant ajoute une phrase.

Expression écrite

Je vous invite à faire un petit tour du côté de la poésie. Comme je l'ai mentionné précédemment, dans certains abécédaires le texte est complètement absent ou presque. Alors pourquoi ne pas inventer de courtes phrases farcies d'allitérations pour accompagner chacune de ces images? Si les enfants sont trop jeunes, ils peuvent le faire oralement... ou en dessinant les mots clés. J'aime bien les placer en équipes de deux ou trois et chaque équipe est responsable de certaines lettres. À la fin, on lit notre abécédaire en montrant les images du livre original.

Inventez une histoire à partir de la phrase accompagnant l'illustration. Ainsi, dans *Abécédaire, de Antonio à Zéphirin*, nous rencontrons « Tatiana fabrique des tissus de rêve ». Que pourrait-il arriver avec un personnage comme celui-là? Le texte peut être plus ou moins long, selon vos enfants. Chaque personnage peut avoir son histoire. Projet de groupe ou projet à long terme. Pour les petits, ils peuvent tout simplement raconter leur histoire inventée ou l'enregistrer.

Augmentez la difficulté, suggérez de mettre en relation deux albums. On se retrouverait avec « Bénédicte fait les meilleurs bonbons » de Beaudin et un bœuf sur un bonbon sorti de



l'album *De l'ange au zèbre*, ou Colas et son camion pourraient bien aller se balader sur le mont Royal et rencontrer une calèche.

Pourquoi ne pas créer son propre abécédaire thématique comme projet de groupe ou personnel : les personnes qu'on aime, les plantes, nos jouets, les animaux, les métiers, soi-même (tout ce qu'on aime ou n'aime pas), etc. Vous pouvez vous servir de *Mon alphabet à moi* pour y faire cacher différentes images et créer ainsi de nouveaux abécédaires.

Arts plastiques

En suivant l'exemple du musée, monter un abécédaire artistique. Avant de le faire, il serait préférable d'examiner comment chaque œuvre représente la lettre. Chaque participant décide des matériaux et de la technique utilisés pour créer son œuvre ou non. Au choix.

Sciences humaines ou naturelles

Finalement, voici une façon détournée de survoler le programme de sciences humaines. Suivez l'exemple de Stéphane Poulin qui nous fait visiter Montréal en nous montrant des images mais aussi en nous présentant chaque lieu par un court texte (à la fin). Suggérez à vos enfants de créer un abécédaire sur le sujet à l'étude, peu importe le sujet. Ils devront faire une certaine recherche pour trouver un élément pour chaque lettre et le décrire succinctement. Cela peut se faire à tous les niveaux : la vie d'autrefois, les groupes alimentaires, etc.

Les abécédaires offrent finalement mille et une possibilités. La difficulté, c'est de s'arrêter!!!

Amusez-vous bien!